

## Belles familles de soldats

### Déjean

Dans les archives numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Pierre Déjean** donne les informations suivantes :

Il est né le 7 mai 1869 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Jean Baptiste Déjean et de Atoch Pompose, domiciliés à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1889, il a déclaré résider à Cazères et être maçon.

Il avait les cheveux et les sourcils châains, les yeux gris clair, le front bas, le nez moyen, la bouche moyenne, le menton rond et le visage plein. Il mesurait 1.59 m. Il avait un degré d'instruction de 0.

Pour son service militaire, il a été au 59° régiment d'infanterie, mis en route le 13 novembre 1890, arrivé au corps et soldat de 2° classe le dit jour.

Nommé clairon le 21 septembre 1892.

Envoyé en congé le 11 août 1893 en attendant son passage dans la réserve qui aura lieu le 1<sup>ier</sup> octobre 1893.

Certificat de bonne conduite accordé.

A accompli une 1<sup>ière</sup> période d'exercices au 83° régiment d'infanterie de Saint-Gaudens du 26.08 au 22.09.1895.

A accompli une 2<sup>ème</sup> période d'exercices au 83° régiment d'infanterie de Saint-Gaudens du 24.08 au 10.09.1899.

Passé dans l'armée territoriale le 1<sup>ier</sup> octobre 1903.

A accompli une période d'exercices au 136° régiment d'infanterie territorial du 06 au 18.11.1905.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1<sup>er</sup> août 1914, arrivé au corps du 136° RIT le 20 avril 1915.

Détaché à la société Saint-Gobain, usine de Balarue les bains (Hérault) du 22.06.1915 au 07.03.1918, date du passage au dépôt métallurgique de Toulouse.

Passé en gestion au 16° régiment du Train le 1<sup>er</sup> juillet 1917.

Passé en gestion au 58° régiment d'artillerie le 19 février 1918.

Libéré du service militaire le 30 novembre 1918.

#### Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 20.04.1915 au 22.06.1915.

\*

\* \*

#### Autre famille Déjean

Dans les archives numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Jean Déjean** donne les informations suivantes :

Il est né le 6 avril 1893 à Rimont (Ariège), fils de Paul Déjean et de Estaque Anne, domiciliés à Saint-Michel (Haute-Garonne).

(Note : Avant la guerre de 1914, la famille Déjean est venue s'installer à Cazères)

Lors du conseil de révision de la classe 1913, il a déclaré résider à Saint-Michel et être cultivateur.

Il avait les cheveux et les yeux châains, le front vertical, le nez rectiligne et le visage ovale. Il mesurait 1.63 m. Il avait un degré d'instruction de 2.

Pour son service militaire, il a d'abord été ajourné pour faiblesse.

Incorporé à compter du 11 septembre 1914, arrivé au corps du 53° régiment d'infanterie à Perpignan (Pyrénées orientales), arrivé au corps et soldat de 2° classe le 4 septembre 1914.

Disparu le 3 juin 1916 au Fort de Vaux (Meuse). (Avis de disparition du Ministre du 30 juillet 1916).

Déclaré décédé le 3 juin 1916, par jugement déclaratif du Tribunal de Muret le 23 juin 1921.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 01.09.1914 au 03.06.1916.



Dans les archives nationales, on peut lire :

Déjean Jean, né le 6 avril 1893 à Rimont (Ariège), soldat au 53<sup>e</sup> régiment d'infanterie, mort pour la France le 3 juin 1916, dans la région du Fort de Vaux (Meuse), tué à l'ennemi.

Jugement rendu le 23 juin 1921, par le Tribunal de Muret, jugement transcrit le 1<sup>er</sup> juillet 1921 à Saint-Michel (Haute-Garonne).

Le nom de Déjean Jean est gravé sur le monument aux morts de Cazères (Haute-Garonne).

Dans les livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la Guerre, il est écrit :

Jean Déjean, soldat au 53<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, fut tué le 3 juin 1916 devant le Fort de Vaux, en résistant à l'attaque des masses allemandes. Une messe de requiem a été chantée en son honneur le 13 novembre 1916.

\*

Dans les archives numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Raymond Déjean**, frère du précédent, donne les informations suivantes :

Il est né le 21 décembre 1899 à Rimont (Ariège), fils de Paul Déjean et de Estaque Anne, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1919, il a déclaré résider à Cazères et être cultivateur.

Il avait les cheveux châtain foncé et les yeux marron clair, le front vertical, le nez rectiligne et le visage large.

Il mesurait 1.61 m. Il avait un degré d'instruction de 2.

Incorporé à compter du 21 avril 1918, arrivé au corps du 3<sup>e</sup> régiment de Chasseurs à Limoges (Haute-Vienne) et soldat de 2<sup>e</sup> classe le dit jour.

Arrivé aux armées le 1<sup>er</sup> avril 1919. Rentré au dépôt le 16.09.1919.

Nommé Cavalier de 1<sup>ère</sup> classe par décision du 4 juin 1920.

Nommé Brigadier le 15 janvier 1921.

Renvoyé dans ses foyers le 25 mars 1921. Certificat de bonne conduite accordé.

*Ci-contre l'insigne du 3<sup>e</sup> régiment de Chasseurs à cheval*



Rappelé à l'activité (Art 33 de la loi), arrivé au corps du 10<sup>e</sup> régiment de Dragons le 4 mai 1921.

Renvoyé dans ses foyers le 6 juin 1921 (soutien de famille).

Passé au 17<sup>e</sup> régiment du Train hippomobile le 1<sup>er</sup> janvier 1928.

Campagnes : contre l'Allemagne :

Intérieur (campagne simple) : du 21.04.1918 au 11.11.1918,

Aux armées (CS) : du 15.04.1919 au 15.09.1919.

\*  
\* \*

### Autre famille Déjean

Dans les archives numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Jean Déjean** donne les informations suivantes :

Il est né le 5 novembre 1898 à Rimont (Ariège), fils de Raymond Déjean et de Estaque Marie, domiciliés à Cazères. Lors du conseil de révision de la classe 1918, il a déclaré résider à Cazères et être cultivateur.

Il avait les cheveux châtains et les yeux châtains, le front haut, le nez moyen et le visage long.

Il mesurait 1.65 m. Il avait un degré d'instruction de 2.

Incorporé à compter du 1<sup>er</sup> mai 1917, arrivé au corps du 59<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Foix (Ariège) et soldat de 2<sup>e</sup> classe le dit jour.

Passé au 14<sup>e</sup> régiment d'infanterie le 19 décembre 1917.

Passé au 113<sup>e</sup> régiment d'infanterie à Blois.

Parti aux armées le 30 mars 1918.

Blessé le 15 octobre 1918.

Certificat de bonne conduite accordé.

*Ci-contre une carte postale de la caserne du 113<sup>e</sup> Ri envoyée par un des soldats du régiment.*



### Extraits de l'Historique du 113<sup>e</sup> RI sur le site internet : [chtimiste.com/régiments](http://chtimiste.com/régiments) :

En 1914, le 113<sup>e</sup> tient garnison à Blois (Loir et Cher) et à Romorantin. Il comprend 3 bataillons.

Il fait partie de la 18<sup>e</sup> Brigade d'Infanterie, 9<sup>e</sup> Division d'infanterie, 5<sup>e</sup> Corps d'Armée.

Il appartient à la 9<sup>e</sup> DI de 1914 à décembre 1916 puis à la 131<sup>e</sup> Division d'Infanterie jusqu'en novembre 1918.

En 1918, Le régiment a combattu dans l'Oise (mars), : Marset, Noureux, Vouël (23/03), Abbécourt, Manicamp, puis Roye sur Matz, Biermont, Marquéglise, Antheuil (9-14 juin), La Marne (Juin-juillet), Courthiézy, Platrau de Condé puis Lorraine (août-septembre), Nomeny, Champagne (octobre), Challemanche, Brécy, Olizy (14 octobre).

#### Citation à l'ordre de l'Armée :

« Le 113<sup>e</sup> régiment d'infanterie sous le commandement du Lieutenant colonel Roulet a remporté un brillant succès au cours des dernières opérations sur l'Aisne. Les 15 et 17 octobre 1918, s'est élancé avec entrain à l'assaut des positions ennemies puissamment fortifiées, garnis d'ouvrages bétonnés et de nombreuses mitrailleuses, a progressé de 3 kilomètres sur des pentes abruptes et boisées, sous des tirs de barrage d'une violence exceptionnelle et malgré la résistance d'un adversaire résolu, s'est emparé de haute lutte du village d'Olizy en Champagne et des crêtes voisines. A maintenu ses gains malgré de vigoureuses contre-attaques.

A fait plus de 400 prisonniers et capturé de nombreuses mitrailleuses et un important matériel ».

Décision du Général commandant en Chef en date du 8 novembre 1918.

Sur la carte ci-contre, la flèche indique Olizy-Violaine (Marne) où se sont déroulés les combats du 113° RI qui lui ont valu la citation ci-dessus.

C'est au cours de ces combats que Jean Déjean a été blessé.



Réformé n° 1 et proposé pour pension permanente d'invalidité par la commission de réforme de Toulouse du 26 novembre 1919 pour amputation de la cuisse droite.

Déjà réformé définitivement n°1 et proposé pour pension permanente 100 % par la commission de réforme de Bordeaux du 17 mars 1938.

Pension définitive de 100 % concédée le 23 novembre 1938 par la commission de réforme de Bordeaux à compter du 17 mars 1938.

#### Blessures :

Blessé le 15 octobre 1918.

Cité à l'ordre du 113° RI en date du 1<sup>er</sup> novembre 1918 :

« Soldat mitrailleur d'un courage et d'une énergie remarquables. N'a cessé de donner pendant une période de durs combats, les plus belles preuves d'endurance et de mépris du danger. A été blessé en se portant à l'attaque des positions ennemies ».

« Bon et brave soldat, ayant toujours fait preuve et d'entrain. A été blessé grièvement à son poste de combat le 15 octobre 1918 ; amputation d'une cuisse ».

#### Décorations :

Médaille militaire (décision du 11.11.1918)

Croix de guerre, étoile de bronze.

Certificat d'ancien combattant délivré le 12 mai 1934.

#### Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 01.05.1917 au 15.10.1918.